

## CONCOURS ARCHEODEFI

Catégorie 6ème – 5ème

Sujet 1

Dans la campagne de Rome, sous le règne de l'empereur Domitien, Quintus rêve de quitter la vaste villa de son père pour réaliser son rêve : devenir potier. Son père est très déçu. Il essaie de le décourager et lui répète sans cesse que « lui vivant, jamais son fils ne sera potier ».

C'est pourquoi, Quintus décide un jour de quitter Rome pour parcourir la Gaule. En effet, les poteries gauloises sont très réputées et il espère ainsi pouvoir acquérir toute la technique nécessaire pour pratiquer son art en toute liberté.

Il s'en va sans un adieu, sans un regard pour le passé.

Son périple en Gaule le mène au Nord à Bagacum, célèbre capitale de la Nervie car son ami Flavius lui a donné l'adresse d'un potier réputé qui pourrait lui apprendre tous les secrets du métier. En arrivant dans l'échoppe de Julius, Quintus sent une émotion immense le parcourir. Son destin est là, il en est certain. Julius l'accueille avec plaisir et perçoit tout de suite que son élève a un potentiel exceptionnel.

Il lui apprend les rudiments du métier : travailler et préparer l'argile, la modeler, lui donner les formes les plus majestueuses, lisser et décorer les vases.

Chaque jour Quintus progresse, exerce son art avec passion. Il devient bientôt un excellent potier. Pourtant son professeur l'observe mais sent qu'il n'atteint pas le sommet de son art.

A chaque fois que l'élève termine un vase, Lucius l'examine et détecte les moindres défauts . Il répète inlassablement « A esprit tourmenté, point de travail parfait ».

Quintus est déçu mais il sait, au fond de lui, que son maître a raison.

Il cherche longtemps la nature du tourment qui l'empêche d'atteindre la perfection.

Dans ces moments de doute il éprouve une terrible nostalgie et pense aux collines de Rome, à son père et à tout ce qu'il a quitté sans se retourner.

Une nuit, il réalise que la clef de ses problèmes se trouve à Rome, que son père lui manque et que c'est ce chagrin qui l'empêche de s'épanouir totalement.

Il faut absolument qu'il retourne chez son père, qu'ils fassent la paix et qu'il lui montre quel artiste il est devenu.

Il décide alors de rentrer et prépare ses affaires.

La veille de son départ, un émissaire arrive de Rome et lui annonce la mort de son père. Terrassé par une peine immense, prisonnier de sa douleur, il se retire dans sa chambre.

Quelques heures plus tard, le visage inexpressif, il se dirige vers l'atelier de son maître, se met à la table de travail, prend l'argile et modèle un vase à buste. Petit à petit son visage s'éveille et il se dit : « je vais le décorer avec soin car ce vase je le fais en souvenir de mon père. »

Il commence alors à dessiner et à sculpter patiemment un visage dans l'argile tout en parlant à voix haute :

« Ce visage sera celui de mon père , il aura la forme d'un cœur, des boucles rappelleront ses cheveux, je lui mettrai deux cornes car il était éleveur de bétail, de grands yeux car il devait surveiller son troupeau »

Au fur et à mesure qu'il prononce ces paroles, le visage apparaît sur la panse du vase puis il s'arrête et dans un sanglot dit : « il n'aura pas de bouche puisqu'il ne peut plus me parler. »

Il travaille ainsi des heures et des heures sans s'arrêter.

Le lendemain, en arrivant dans l'atelier, le maître potier est tout de suite attiré par ce vase étrange.

Il l'examine pendant de longues minutes et avec un sourire énigmatique dit à Quintus : « Ca y est ! Tu as enfin trouvé la paix. »

Texte proposé par les latinistes des 5èmes E et F du Collège Notre Dame de Grâce, Quai des Nerviens 59602 MAUBEUGE 03 27 53 00 66 Professeur : Mme Valérie BEN ABEL